

13 mars 2019 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration du Président Emmanuel Macron après la rencontre avec le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat.

Merci, merci beaucoup Monsieur le Président. J'étais heureux de pouvoir m'entretenir avec le Président Moussa FAKI, et il l'a parfaitement rappelé, parce que depuis le début de mon mandat je souhaite inscrire notre stratégie et notre dialogue avec le continent africain dans cet agenda partagé avec l'Union africaine. D'abord un agenda partagé sur le multilatéralisme. Vous l'avez rappelé à l'instant Monsieur le Président, c'est le soutien que la France a apporté aux Nations unies pour le financement des opérations africaines de paix, et avoir la capacité, donner aux Etats africains, à l'Union africaine, d'avoir plus d'autonomie. Et c'est ce que nous soutenons, et c'est l'agenda que nous avons constamment soutenu et porté en particulier en septembre dernier à New-York.

Ce multilatéralisme, c'est aussi celui que nous portons ensemble dans la gestion des grandes crises à vos côtés, c'est celui que nous portons également en matière climatique, et je serai dans quelques heures au Kenya avant d'assister demain à un sommet du PNUE et à l'organisation d'un One Planet Summit qui mettra les Etats africains au cœur de cette stratégie climatique car en matière de biodiversité, comme en matière de renouvelable, la stratégie africaine est aujourd'hui clé pour réussir ce combat.

Ce multilatéralisme, c'est aussi celui qui va nous conduire, et nous en avons longuement parlé avec le Président Moussa FAKI, à mettre au centre du G7 en août prochain l'Afrique, pas simplement comme ce qu'on appelle souvent un outreach mais comme un élément clé de ce G7. C'est pourquoi j'ai souhaité que la troïka des présidences, le Président Moussa FAKI et le Président Macky SALL pour le NEPAD, soient présents à Biarritz et que nous ayons véritablement un agenda dessiné par les Africains et en particulier l'Union africaine. Et le Président Moussa FAKI nous a demandé d'avancer sur les sujets d'éducation, de formation, les sujets d'entrepreneuriat féminin, les sujets climatiques et de conditions d'investissement, et donc nous aurons un agenda partagé sur ce point pour le G7 de Biarritz.

Enfin, nous avons évoqué toutes les crises régionales, vous connaissez notre implication au Sahel et nous œuvrons côte à côte. Il y a un cadre à renouveler dans les prochaines semaines avec des nouvelles initiatives à prendre mais nous avons eu des vraies victoires militaires ces dernières semaines, ces derniers mois au Sahel. Et donc tout ça doit nous conduire à accélérer la montée en charge de la force conjointe du G5 et le cadre déterminé par l'Union africaine. Nous avons parlé, comme le Président l'a dit, du lac Tchad et de la remobilisation pour lutter contre Boko Haram, et je crois qu'à cet égard le rôle de l'Union africaine est clé. Et puis sur les différents sujets de stabilité politique ou militaire, la France continuera de s'appuyer sur l'Union africaine c'est-à-dire d'apporter son soutien à une réponse qui est avant tout portée par les Africains dans un cadre concerté. Et je crois que c'est ce que nous avons à plusieurs reprises fait ensemble, et des expériences comme la RDC ou quelques autres pays ont montré que c'était fructueux.